

SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE

Film de Pascal Plisson (réalisateur et scénariste avec Marie-Claire Javoy), 1h 14, long métrage. Lauréat César 2014 Meilleur film documentaire

SOMMAIRE

I AVANT LA PROJECTION p.1
II PRESENTATION DU FILM p.1 à 5
III PISTES D'EXPLOITATION p.5 à 8
IV ANALYSE FILMIQUE p.8 à 10
Le documentaire
Procédés cinématographiques

I AVANT LA PROJECTION

- **Travail sur l'affiche** : qu'y voit-t-on ? Quelles couleurs ? Qu'est-ce que cela suggère ?
- Genre du film : documentaire
- **Consignes** pour le bon déroulement des séances (cf. plaquette ciné-enfants).



II PRESENTATION DU FILM

- Résumé :

On suit 4 enfants qui vivent aux quatre coins du monde mais qui partagent la même soif d'apprendre. Ayant compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, ils se lancent, chaque jour, dans un périple à haut risque pour rejoindre l'école.

<u>Jackson</u>, 11 ans, vit au Kenya et parcourt matin et soir 15 Km avec sa petite sœur au milieu de la savane et des animaux sauvages.

Zahira, 12 ans, habite dans les montagnes escarpées de l'Atlas marocain, et c'est une journée de marche exténuante qui l'attend pour rejoindre son internat avec ses deux amies.

<u>Samuel</u>, 13 ans, vit en Inde et, chaque jour, les 4 Km qu'il doit accomplir sont une épreuve car il n'a pas l'usage de se jambes. Ses deux jeunes frères poussent pendant plus d'une heure son fauteuil roulant bricolé jusqu'à l'école.

<u>Carlos</u>, 11 ans, traverse, sur son cheval, les plaines de Patagonie (Argentine) sur plus de 18 Km. Il emmène avec lui sa petite sœur, deux fois par jour, quelque soit le temps.

- **Histoire détaillée** : séquençage d'après le DVD.

L'histoire de chaque enfant n'est pas présentée en une seule fois, les récits sont enchevêtrés : on suit une partie de chaque histoire en passant d'un enfant à l'autre (montage parallèle).

<u>Chapitre 1</u>: générique de début et phrases d'introduction : « On oublie trop souvent que l'école est une chance. Dans certaines régions du monde, le chemin de l'école est un parcours du combattant et le savoir une conquête. Chaque matin, parfois au péril de leur vie, des enfants héroïques s'engagent sur le chemin de la connaissance. Ces écoliers sont des héros de leur propre histoire, de vraies histoires. »

<u>Chapitre 2</u>: 1 mn 51'

Un enfant, **Jackson**, de Laikipia, Kenya, creuse un trou dans le sable pour chercher de l'eau. Il remplit un bidon et boit, se lave puis lave ses vêtements. Il remplit 2 bidons (plan large sur le paysage) et repart. Il court dans la savane et arrive à sa maison (l'observer). Il étend son linge et court vers ses parents. Il demande à son père s'il peut l'aider à faire du charbon de bois. Il répare ses chaussures. La maman fait la vaisselle et la cuisine; Les parents et les enfants prennent



leur repas. Sa sœur s'appelle Salomé. Le père dit : « Demain, tu vas à l'école, tu sais il y a les éléphants » « Je passerai par la rivière » répond Jackson ; « Tu les contourne set tu regardes bien autour de toi ». Fondu au noir. C'est la nuit. Le lendemain, à 5h30, les deux enfants se préparent. Le père donne des bénédictions à l'école, au stylo, aux enfants. Ils partent et courent.

Le chemin vers l'école est de 15 Km, dure 2 heures et a lieu tous les matins.

Chapitre 3:9 mn

Zahira, psalmodie un livre. On voit la ville où elle habite (plan large). Dans sa maison, elle fait des opérations. Puis elle fait la lecture à sa grand-mère qui file de la laine. Elle n'est jamais allée à l'école, mais juste à la mosquée pour apprendre le Coran.

Zahira et d'autres filles font la lessive dans le ruisseau en chantant. C'est ensuite le moment de manger du couscous en famille. Tous lui conseillent de bien travailler à l'école.



Elle part rejoindre ses 2 copines Noura et Zineb, pour aller à l'école en empruntant un petit chemin de montagne. Elle emporte une poule dans son sac.

Le chemin vers l'école est de 22 Km, à travers les montagnes de l'Atlas marocain. Il dure 4 heures tous les lundis matins.

14 mn : on retrouve **Jackson** et Salomé dans la savane. Jackson indique à Salomé où sont les éléphants. Jackson choisit le chemin qu'ils vont prendre pour les contourner.

15 mn 50 : Noura et Zineb attendent **Zahira** qui les rejoint. Elles partent.

16mn 50 : **Jackson** et Salomé courent pour contourner les éléphants.

<u>Chapitre 4</u>: 17mn 20 On découvre **Carlos** à cheval. Il rejoint son père et le troupeau de chèvres. Il marque son



prénom sur une peau en cuir qui sera posée sur sa selle. C'est le casse croûte en famille. Son père lui donne un ruban rouge qui le protégera sur le chemin de l'école. Carlos fait sa toilette dans sa maison pendant que la maman coiffe sa sœur. Carlos se coiffe. Ils préparent le cheval et montent tous les deux. Ils prennent un chemin caillouteux.

Le chemin vers l'école est de 18 Km, dure 1h30, tous les matins.

21 mn 45 : **Jackson** et Salomé contournent les éléphants. Salomé court pour rattraper son frère.

22mn 45 : Carlos et sa sœur passe au sommet d'une falaise. Puis, ils font boire le cheval dans un cours d'eau.

23 mn 38 : **Zahira** et ses copines continuent à marcher et Noura a mal aux pieds. Elle traîne.

25 mn 20 : **Jackson** et sa sœur se retrouvent à côté de girafes.

25 mn 56 : Carlos attache le ruban rouge sur le cheval.

26 mn 33 : Jackson et Salomé continuent à traverser la savane.

26 mn 47 : **Carlos** arrive à un petit autel où il dépose le ruban rouge et ils prient. Ils repartent et le cheval galope (musique).

<u>Chapitre 5</u>: 29mn 47

Samuel (golfe du Bengale, Inde) regarde la mer et les bateaux; Il sourit. Sa mère vient le chercher: il est en fauteuil roulant (une chaise de jardin fixée sur des roues de fauteuil roulant). A la maison, la maman lui fait des massages, fait bouger ses jambes, lui fait tourner le cou. Il pleure. Les 2 petits frères font leur toilette. Samuel leur raconte une histoire; puis ils jouent au baseball. Il perd et rit. Ils mangent avant de partir à l'école.



Chapitre 6: 34mn48

La mère installe Samuel et les 2 petits frères s'installent pour pousser et tirer le fauteuil.

Le chemin vers l'école fait 4 Km et dure 1h15 tous les matins.

35mn21 : Zahira et Zineb aident Noura qui a mal aux pieds.

<u>Chapitre 7</u>: 37mn10

Jackson et Salomé arrivent auprès des éléphants qu'ils doivent contourner. Un éléphant barrit et les deux enfants partent en courant. Salomé tombe et son bidon d'eau se vide.

38mn49 : **Samuel**, aidé par ses frères avancent, mais ils ont du mal à faire avancer le fauteuil car il y a des bosses sur le chemin.

39mn49 : Jackson et Salomé mangent des fruits de cactus. Ils chantent puis repartent.

40mn57 : le fauteuil de **Samuel** est sur une route qui borde un plan d'eau où des enfants plongent et se baignent.

41mn10 : progression de Carlos

41mn17 : **Zahira** et ses copines progressent dans les montagnes.

41mn23 : Le fauteuil de Samuel continue à avancer

41mn52 : **Zahira** et ses copines chantent. Elles arrivent à un village où elles espèrent trouver un moyen de transport pour arriver jusqu'à l'école.

Chapitre 8: 42mn20

Elles jouent avec des cailloux. Elles arrêtent un premier véhicule, mais le chauffeur refuse de les emmener. Le chauffeur du second véhicule accepte de les faire monter avec les moutons dans son camion.



44mn24 : Tout en faisant avancer le fauteuil de Samuel, les 3

frères rêvent de trains qui les emmèneraient en Amérique. Comme le chemin est bouché par un camion en panne, les hommes portent le fauteuil et Samuel de l'autre côté du camion.

46mn28 : Salomé a du mal à suivre **Jackson** qui se dépêche pour ne pas être en retard au lever du drapeau à l'école.

<u>Chapitre 9</u>: 47mn48 Le fauteuil de **Samuel** est dans l'eau et ils ont du mal à le sortir. Puis, ils roulent difficilement dans le sable. 49mn20: **Carlos** retire un caillou coincé sous le sabot de son cheval. Il autorise sa sœur à s'installer devant et à guider le cheval. Puis, Carlos reprend les rênes et il s'arrête. Il attend 2 copains.



51mn53 : Le chauffeur du camion qui transporte **Zahira** s'arrête pour faire sa prière sur son tapis. Puis, le camion repart.

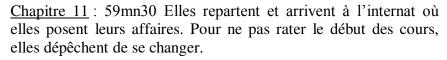
<u>Chapitre 10</u>: 53mn11 **Zahira**, Zineb et Noura arrivent à destination.

53mn12 : Le fauteuil de **Samuel** a des problèmes, une roue se dégonfle alors qu'ils arrivent en ville (détritus dans les rues). Le pneu est crevé et le fauteuil est cassé. Les 2 frères ne peuvent pas remettre le pneu.

55mn38 : **Jackson** et Salomé sortent de la savane et courent. Ils aperçoivent l'école.

56mn24 : Un réparateur de vélos répare la roue du fauteuil roulant pendant que **Samuel** joue avec son petit frère. Les enfants remercient et repartent. Ils sont dans la ville et il y a beaucoup de circulation (vache, scooter, taxis, bus, vélos avec remorque ou rickshaw...).

58mn35 : **Zahira** arrive dans le marché. Elle échange sa poule contre des gâteaux.





59mn56 : **Jackson** et Salomé courent et arrivent à l'école juste pour le lever de drapeau que Jackson fait. Tous les écoliers chantent.

1h01mn54 : **En Patagonie**, les écoliers arrivent : à cheval, à vélo, à pied. Les chevaux sont attachés ; Le cheval est fatigué. Là aussi a lieu un lever de drapeau et des chants.

1h03mn07 : Arrivée de **Samuel** que ses frères câlinent avant de pousser encore le fauteuil jusqu'à l'école. Tous les copains arrivent pour aider. Samuel rit. Tous les écoliers ont le même uniforme : filles avec rubans rouges dans les cheveux et garçons chemise blanche et pantalon.

1h05mn01 : Les 3 filles arrivent à l'école, elles ont toutes un foulard.

1h05mn28 : Le fauteuil de **Samuel** monte dans la classe par une rampe. Samuel est porté.

1h06mn: Carlos, en blouse blanche, est en classe. Il suit un cours sur la traite des vaches.



1h06mn31 : Dans la classe de Jackson, c'est le chahut en attendant le maître. Puis, à son arrivée, ils se lèvent. Il constate qu'il n'y a pas d'absent et remercie Dieu qu'il n'y ait pas eu d'accident. Jackson s'applique.

1h07mn42 : Samuel, à l'école, fait du calcul (périmètre du carré). Dans la classe, les filles sont d'un côté et les garçons de l'autre.

Chapitre 12: 1h08 Interview des enfants

- Samuel dit que les enfants comme lui ne sont pas envoyés à l'école. Comme mes parents qui sont pauvres, m'envoient à l'école, je dois bien étudier.
- **Jackson** dit : « Quand j'aurai une bonne éducation, de bons résultats à l'école, que j'aurai fini mes études et que j'aurai un très bon travail, je pourrai bien vivre et aider ma famille.
- Carlos dit : « Quand je serai grand, je veux vivre là où je suis né, la terre de ma famille. Je veux être vétérinaire. Sa sœur voudrait être maîtresse. »
- **Zahira** souhaite être médecin pour soigner et sauver la vie de tous les gens malades surtout les pauvres et les démunis et je souhaite que toutes les filles qui habitent des villages éloignés puissent trouver de l'aide et qu'elles n'abandonnent pas leurs études.
- **Jackson** raconte : « Souvent, je fais un rêve d'être pilote et de pouvoir voler et je survole la nature et je voyage pour aller voir les lacs et les plus hautes montagnes. C'est ça mon rêve. »
- **Samuel** confie : « Quand on arrive au monde, on n'a rien. Quand on meurt, on n'emporte rien. On doit suivre cette logique. Mon but est de devenir docteur et de faire marcher les enfants comme moi. C'est mon souhait, mon but. »

Générique de fin : Que sont devenus les enfants ?

- Samuel poursuit ses études avec brio. On le voit debout qui marche un peu.
- Les trois filles traversent toujours les montagnes de l'Atlas.
- Carlos va quitter sa famille pour aller à l'internat ; Sa sœur est contente car elle pourra aller seule à l'école sur le cheval.
- Jackson a obtenu une bourse scolaire. Il va réaliser son rêve : voler en avion, aller à Paris avec Salomé, aller en internat pour la suite de ses études.

Bonus du film sur le DVD : Jackson prend l'avion. Jackson et Salomé sont à Paris. Projection du film dans l'école de Jackson.

III PISTES D'EXPLOITATION

1- Les personnages et leur histoire

Raconter le parcours réalisé par ces enfants pour aller à l'école

Jackson et Salomé parcourt la savane, en évitant les animaux sauvages (éléphants). Ils doivent apporter du bois et de l'eau pour faire cuire les aliments de la cantine.

Ils prennent soin de leur uniforme. Le matin, il y a la cérémonie du lever du drapeau dans la cour de l'école.

Zahira doit franchir les montagnes de l'Atlas marocain, avec ses deux amies. Elles sont internes pendant la semaine.

Carlos et sa sœur font le trajet à cheval pour rejoindre l'école dans des chemins caillouteux. A l'arrivée à l'école, il y a aussi un lever de drapeau.

Samuel, qui ne peut pas marcher, est dans un fauteuil roulant bricolé. Ce sont ses deux jeunes frères : Emmanuel et Gabriel, qui tirent ou poussent le fauteuil, dans des conditions parfois difficiles

L'école dans chaque pays : les bâtiments, les classes, les enseignants, les uniformes... Les enfants peuvent comparer avec leur école.

Le point commun entre ces enfants, c'est qu'ils veulent réussir leur scolarité et qu'ils ont compris l'importance de l'éducation.

On voit l'importance de la religion : prières, ruban rouge ...

- Au Kenya, l'école est gratuite depuis quelques années ; Il y a eu 1,3 millions d'enfants scolarisés en plus car les familles ne pouvaient pas payer les frais de scolarité. Le midi, les enfants mangent de l'ugali, bouillie de maïs. C'est grâce à l'eau et au bois apportés par chaque enfant que la cuisine peut être faite.

Chaque enfant a un cahier et un crayon. Les classes peuvent avoir jusqu'à 73 élèves. L'école primaire dure 8 ans et à la



fin, on remet un certificat qui permet de s'inscrire à l'école secondaire payante, si la famille a les moyens. La plupart des enfants arrêtent à 14 ans.

- Au Maroc, il y a beaucoup d'analphabètes. En 2002, l'école est devenue obligatoire et gratuite pour les enfants de 6 à 15 ans. Mais, souvent les parents ont besoin de faire travailler les enfants pour vivre ; ils habitent loin, ils sont eux-mêmes analphabètes. L'école primaire dure 6 ans. Dès la 2ème année (CE1) l'enseignement se fait à moitié eu français et en arabe. L'alphabet arabe a 28 lettres et s'écrit et se lit de droite à gauche.



- **En Inde**, il y a deux sortes d'écoles : gouvernementales et privées qui sont meilleures mais chères Le matin, un hymne est chanté. Les cours ont lieu en anglais et en hindi.

Les écoliers portent un uniforme et les filles et les garçons sont séparés en classe.

Il y a des activités artistiques dont la danse.

De 13 à 14 heures, une cantine ambulante vient apporter les





repas (marmites sur des vélos) et les enfants remplissent leur assiette et mangent, avec la main, dans la cour de l'école : légumes, riz, galettes ou chappattis avec sauce au curry. Ils sont végétariens.

- En Argentine, l'école maternelle n'est pas obligatoire, mais l'école est obligatoire de 6 à 14 ans.

L'école primaire publique est gratuite mais les élèves doivent acheter leurs livres et leur uniforme. Il y a chant et lever du drapeau : le décrire (2 bandes bleues horizontales et une bande blanche au milieu avec un soleil). L'école a lieu de 8h à 12h30 ou 14h à 18h. Pour ceux qui mangent à la cantine, le menu comporte : poulet, escalope panée ou empanadas : feuilletés salés avec viande, jambon et fromage.



Le cheval est le principal moyen de transport. Le football est le sport national. En dehors de l'école, la plupart des enfants ont un travail.

Les familles encouragent les enfants à suivre des études, même si elles sont pauvres. Comparer les familles, les repas...

Il peut y avoir beaucoup de monde dans une même pièce : 7 personnes, dont 5 enfants chez Jackson ; 15 personnes chez Zahira ; 1 seule chambre chez Carlos...





Autres thèmes: On peut étudier la solidarité, le problème de la différence et du handicap; l'égalité filles/garçons; l'importance de la religion (bénédictions, prières, sanctuaire)... évoqués dans le film

2- Les lieux

Comparer les paysages, les habitats, les marchés, les villages ou les villes... Repérer les lieux sur la carte des différents pays ou sur un globe terrestre.









Les enfants peuvent décrire leurs propres lieux habituels. Ils peuvent dire à quelle heure ils se lèvent, quelle distance sépare leur maison de l'école et quels moyens de transports ils ont.

Y a-t-il un lever de drapeau et un chant ou une prière avant de commencer les cours ?

IV LANGAGE CINEMATOGRAPHIQUE

1- Le genre du film : le documentaire

- Introduction

Contrairement à ce que pensent souvent les élèves, un documentaire ne montre pas <u>la</u> réalité, mais <u>une</u> réalité, celle perçue par le réalisateur. La façon de filmer, le montage réalisé, l'écriture cinématographique apportent le point de vue subjectif du cinéaste.

Le réalisateur insiste sur l'importance des liens crées avec les enfants et du suivi qu'il fera (cf. le bonus sur Jackson dans le DVD).

- Un genre cinématographique, le documentaire

Jusqu'à un âge relativement avancé, l'enfant a des difficultés à discerner la réalité de la fiction. La télévision n'aide pas à opérer cette distinction : La réalité (le journal télévisé) utilise les schémas dramaturgiques de narration de la fiction tandis que les fictions paraissent de plus en plus vraisemblables. D'où une difficulté croissante pour les jeunes, immergés dans la société de l'image, à distinguer la différence entre réalité et virtualité, subjectivité et objectivité des images audiovisuelles.

L'analyse à l'école de films appartenant à des genres cinématographiques différents devraient aider le jeune spectateur à s'y retrouver, à condition que le maître soit lui-même au clair sur ces différentes notions.

Qu'est-ce qui distinguent un reportage, un documentaire et un film de fiction ? La question semble, de prime abord, simple.

Ce qui vient immédiatement à l'esprit c'est qu'il y a entre, d'un côté le reportage et le documentaire, et de l'autre le film de fiction – de cinéma, pourrions-nous dire – un rapport différent à la « réalité ».

Dans un cas, ce que nous voyons serait « vrai », dans l'autre cas il s'agirait, au mieux, d'une reconstitution - quand ce n'est pas d'une invention pure et simple – vraisemblable.

On va voir que les choses ne sont pas si simples.

En poussant un peu plus loin la réflexion sur ce qui fait la différence entre ces différents genres de documents, on comprend que l'un ne peut se définir sans relation à l'un ou l'autre

Comme le dit Jean-Luc Godard : « Mettons bien les point sur les 'i', tous les grands films de fiction tendent au documentaire, comme tous les grands documentaires tendent à la fiction. (...). Et qui opte à fond pour l'un trouve nécessairement l'autre au bout du chemin. »

Documentaire et fiction:

• Des genres opposés ?

Fiction, invention sortie de la tête d'un scénariste

Documentaire : toujours en rapport avec la réalité, œuvre ayant une valeur de document.

• Des points communs :

Une notion de récit.

Au tournage : Un récit défini - un récit non défini à l'avance et beaucoup plus aléatoire.

Au montage : une histoire reconstituée- une histoire construite

La diffusion : Dans les salles de cinéma - Plutôt à la télévision (preuve d'une volonté d'informer)

Le but : Souvent un spectacle, du divertissement, de la détente - informative et éducative. (C'est également dans la définition du cinéma de fiction)

Budget: Rapport de 50 à 1

Formats de diffusion différents : 90, 52, 26,13 minutes

• Des interférences :

Certains films tendent au genre documentaire par la volonté de faire référence au réel : le cinéma social. On peut moins le dire de la volonté d'informer.

Certains documentaires tendent à la fiction ne serait-ce que par le commentaire (spécialement le documentaire animalier).

Le cas particulier des tournages « légers » : On tourne puis on trie, improvisation donc plus grande sensation de réalité (acteur, comme personnage réel, ne connaissant pas les questions à l'avance).

Réaliser un documentaire nécessite le choix d'un regard sur le sujet à traiter. Sélection des axes de prise de vue, des longueurs de plans, des personnages, des objets qui serviront à la construction du récit. Le contrôle des personnages et des dialogues est cependant beaucoup moins important que pour une fiction.

On peut se demander s'il existe un genre documentaire pur et dur (sans musique ni commentaire). Que dire des fictions illustrées par des documents ?

Le documentaire peut faire appel à la reconstitution pour mieux montrer la réalité en tenant compte des moyens techniques disponibles.

Un documentariste peut chercher à donner une qualité esthétique à son travail. Il peut également recourir à des procédés relatifs à la fiction dans les documentaires : Retourner des scènes, un scénario écrit au fur et à mesure du tournage. Parfois même, des personnages jouent leur rôle : plus de différence entre fiction et documentaire.

- Documentaire et reportage :

« Pour distinguer le documentaire du reportage, on peut parler de regard, d'émotion, de parole, de subjectivité et même d'inutilité, de temps et de dramatisation. Le reportage est de l'ordre de l'information et le documentaire de l'ordre de la création. »

Le reportage se proclame faussement objectif pour cacher son côté précaire, fragmentaire et subjectif. Le documentaire revendique un point de vue.

Il n'est pas un enregistrement mécanique de la réalité. Il est un cinéma de l'aveu : il reconnaît utiliser des procédés cinématographiques, contrairement au reportage.

- « Le documentariste serait plus proche de l'ethnologue cinéaste qui cherche à rendre compte d'une réalité ou tout du moins d'un aspect de cette réalité, selon un point de vue documenté. »
- « En somme, le documentaire donne la parole à ceux qui ne l'ont pas d'habitude alors que les médias utilisent la parole des anonymes pour illustrer leur propre point de vue, dans le but de faire adhérer les spectateurs à ce même point de vue. »

Le reportage est souvent l'illustration d'un discours pré-établi dont le filmage, parfois en direct, se fait dans l'urgence.

Celui-ci devient un acte technique et non artistique. Le reporter n'a pas forcément le temps d'aller voir et d'appréhender. Ce qui n'est pas vrai pour les grands reportages qui permettent enquêtes et investigations.

Le documentaire, lui, est le temps de l'immersion. Il présente un point de vue documenté et articulé, avec un traitement filmique adéquat. Il y a volonté de transmettre des idées précises.

On peut comparer, à partir d'extraits de films : un documentaire, une fiction, un reportage

2-Techniques cinématographiques:

- Un film est une suite de plans qui s'organise en **séquences** ou scènes. Une séquence se compose de un ou plusieurs plans; elle est définie par une unité de temps, de lieu, d'action. Les séquences peuvent s'enchaîner « Cut », par un fondu au noir ou enchaîné pour traduire un changement de lieu ou une ellipse temporelle, par un plan de coupe ou par un insert. Essayer de définir des séquences dans ce film.
- Définir le mot cadre et expliquer les différents cadrages au cinéma.

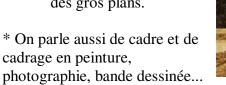
* Au cinéma, les images apparaissent dans le cadre rectangulaire de l'écran et le cadrage est la façon de positionner le sujet filmé à l'intérieur du cadre de prise de vues. On peut cadrer une image de

près ou de loin ; le cadre serré montre de près (gros plan) ; le cadre large montre de loin (plan d'ensemble).

Décrire différents cadrages dans le film.
Lorsque le film montre les paysages, ce sont des plans larges. Pour les enfants ce sont des cadres rapprochés ou des gros plans.











- * Le cadre de vie, c'est le milieu dans lequel on vit. Dans le film, les enfants en ont deux très différents : leur maison avec leur famille et à l'école. Décrire ce qui les différencie.
- **Fondu au noir** : action d'obscurcir ("fermeture") ou faire apparaître ("ouverture") l'image progressivement, souvent en passant par le noir. Cela indique que du temps s'est écoulé.
- Montage : opération d'assemblage des images et d'assemblage des sons.
- *Montage alterné* : des plans tournés dans un même lieu et en un même temps traitent d'actions différentes.
- <u>Montage parallèle</u> : des plans tournés dans un lieu et dans un temps différents se succèdent. C'est le cas dans ce film.

RESSOURCES:

DVD avec bonus

SITES: www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=5300

http://www.aep.cef.fr/spip.php?rubrique60

Fiche pédagogique: pasto.ddec85.org/wp-content/uploads/2014/09/Fiche-péda-Sur-le-chemin-de-

l'école.pdf

LIVRES : voir quelques propositions de livres dans la plaquette ciné-enfants.

Dossier réalisé par Nicole Montaron, Atmosphères 53. Août 2016